Une camarade de la région parisienne, Claire GRUSON, abonnée à notre bulletin, nous a fait parvenir une plaquette de présentation d'un atelier-lecture associatif qu'elle contribue à animer [atelier-lecture de l'association «Soleil en Essonne», à Montgeron]. La lecture de cette plaquette nous a incités à en proposer de larges extraits pour rappeler les possibilités offertes par cette technique de lecture publique utilisée par les associations d'éducation populaire et qui peut être adaptée à des publiques les plus divers.

des rencontres-lecture publiques

qui s'inspirent de principes et méthodes hérités du courant de «l'éducation populaire»

Une démarche

La lecture est une activité libératoire à laquelle chacun peut prétendre comme une condition de l'épanouissement de sa personnalité. Elle ouvre à la personne les espaces de la compréhension du monde passé et présent ainsi que de l'imaginaire tout aussi indispensable à la vie et à la créativité.

Toute personne, jeune ou adulte, doit donc pouvoir accéder au livre et à la lecture quels que soient sa situation sociale, son âge et son sexe, son héritage culturel, sa capacité à lire.

La lecture peut avoir un caractère privé, intime, mais aussi une dimension sociale, collective : c'est la lecture publique. Dans ce cas, l'existence d'un lieu de rencontres et d'échanges et surtout celle d'un organisme médiateur entre le texte écrit et les participants à la rencontre-lecture sont nécessaires. L'atelier-lecture associatif que nous animons est un tel médiateur.

Notre démarche consiste à
- permettre à toute personne, notamment à ceux ordinairement privés de la fréquentation du livre, de découvrir un texte littéraire, quel qu'en soit le genre, et
- d'en parler avec les autres participants de la rencontre-lecture.

L'échange suivant l'écoute de la lecture, mené sous la conduite éclairée d'un animateur de l'atelier-lecture, a pour objectif
- l'approfondissement de la compréhension du texte,
- le dégagement de centres d'intérêt (ou thèmes),
- la discussion autour de ces questions,
- l'ouverture de perspectives concrètes pour les participants à la rencontre : par exemple, changements de comportements individuels et/ou collectifs inspirés par la réflexion critique née du débat collectif.

Une rencontre-lecture animée par notre atelier-lecture nécessite donc une préparation spéciale et l'usage d'outils spécifiques.

Un instrument : la fiche-lecture

L'atelier-lecture, après avoir sélectionné un texte, travaille à en dégager un découpage et discute des thèmes possibles de débat. Répartition des voix et lecture de préparation s'ensuivent.

Ces tâches débouchent sur la mise au point de fiches-lecture pour chaque texte du répertoire, organisées selon un modèle-type ; elles sont toujours amendables en fonction des retours d'expérience. Les fiches-lecture sont conçues pour répondre aux besoins des lectures publiques, suivant les principes et la démarche de l'atelier-lecture.

Une fiche-lecture comporte les parties suivantes :

- titre de l'ouvrage, auteur, édition, année de parution ;
- sommaire de la fiche ;
- biographie et bibliographie de l'auteur ;
- résumé du texte ;
- situation du texte dans l'œuvre de l'auteur ;
- découpage proposé pour la lecture publique (ce document comprend
  . le minutage des séquences,
  . les textes de raccord entre les séquences lues et
  . des conseils pour la distribution des voix) ; (voir en annexe un extrait)
- éléments de thématique pour un débat ;
- pour en savoir plus.

Un répertoire :

Le répertoire dépend des objectifs que poursuit l'association dont l'atelier-lecture est membre. Dans le cas de l'Association «Soleil en Essonne», voici comment la plaquette de présentation énonce les intentions en fonction de l'objectif général :

«L'atelier Lecture de «Soleil en Essonne » procède de l'objectif général de l'association qui vise, par les moyens de l'action culturelle, à la réalisation d'une société française plus ouverte et plus solidaire.

Cela implique :

- la connaissance mutuelle et l'échange des patrimoines culturels des populations de toutes origines composant notre société ;
- le débat et le partage autour de textes de toutes origines culturelles mais s'appuyant sur des valeurs universelles qui constituent des points de convergence, par delà les différences apparentes ;
- l'apprentissage et la mise en pratique du respect et de l'estime réciproque, par la rencontre et l'écoute ;
- un travail de proximité, dans les différents quartiers de nos villes, au plus près du vécu et des attentes des habitants dans leur diversité sociale et culturelle.»

Quelques titres du répertoire de l'atelier-lecture :

- *L'homme qui plantait des arbres*, de Jean Giono. Ed. Gallimard. 1983
- *La grande maison*, de Mohamed Dib. Ed. Seuil. 1952 et 1996 (Points)
- *Le fils du pauvre*, de Mouloud Feraoun. Ed. Seuil. 1954 et 1995 (Points)
- *Le porteur de cartable*, de Akli Tadjer. Ed. JC Lattès, 2002
- *Mes Algéries en France*, de Leila Sebbar. Ed. Bleu Autour. 2004
- *Une si longue lettre*, de Mariama Bâ. Ed. Le Serpent à Plumes/Motifs. 2005
- *Dessine-moi un coq*, de Spôjmazï Zariâb, Nouvelles, Ed. de l'Aube. 2003. Traduit du persan.

Une expérience

L'atelier-lecture de Soleil en Essonne travaille depuis 2003.

Au mois de décembre 2007 les membres de l'atelier-lecture ont fait un bilan qui a donné lieu à un compte-rendu écrit que nous a confié Claire Gruson. Nous en extrayons des passages riches en informations pour ceux qui ont envie de mieux connaître cette pratique de la lecture publique.

Choix des lectures :

Nous avons commencé bien sûr par proposer des textes que nous aimons. Chacun est venu avec sa petite mallette… Notre premier choix s'est porté sur *Les Passagers du Roissy – Express* de François Maspero, le journal du parcours de l'auteur et d'une compagne photographe , parcours original puisqu'il était celui du RER B (38 gares, 60 kilomètres), et qu'il a duré un mois avec escale quotidienne à chaque station de banlieue. Journal de découverte « d' étendues secrètes » et pourtant si proches, « là, sous ses yeux ». La lecture publique faite plusieurs fois de cette œuvre (2 fois à domicile et une fois à l'invitation de l'Association des jeunes vigneusiens) n'a pas diminué l'intérêt profond qu'ont suscité en nous ce livre et son auteur.

Mais nous avons été amenés pourtant à choisir des textes plus courts et à réduire le temps de la lecture à 45 minutes maximum.

Les critères de choix :
- Eviter le « trop intello. »
- Eviter ce qui peut susciter des douleurs trop intimes (ex : *Cette fille-là* de M. Bey).
- Privilégier ce qui permet la découverte de l'autre, ce qui attire l'attention par un fil conducteur facilement repérable, l'humour, le rythme...Nous avons choisi aussi de ne pas nous limiter à l'espace culturel méditerranéen.
- Privilégier des textes qui pourront donner lieu à un débat. Mais nous nous donnons aussi des choix : celui de mettre en valeur des idées ou celui de porter un texte qui nous est cher, par la beauté de sa langue.
- On peut choisir aussi la présentation d'un thème (ex. l'enfance, l'autobiographie, la mère...) ou d'un auteur (ex. texte de M. Dib).
- Nous demander en quoi le texte que nous proposons peut changer les regards sur le monde, nous rendre plus sensibles, plus actifs, plus présents au monde.
- La question de la longueur du texte : nous faisons des coupures avec des raccords. Mais il nous est arrivé de lire une texte en entier (Giono).

Les lieux :

Lectures à domicile, centres de quartier (Saint-Exupéry à Montgeron et un autre à Draveil), en classe, à l'invitation d'associations (l'AJV et l'APEL, association de femmes algériennes immigrées), au théâtre du Coin, à l'invitation du théâtre de l'Eygurande, dans des soirées organisées par Soleil en Essonne (par exemple à Crosne autour de Leïla Sebbar) et même au Bon thé à Montgeron. Nous ne sommes jamais allés dans des bibliothèques. Pourquoi ? Cet inventaire des lieux montre que les publics de ces lectures ont été très variés (âges, publics « captifs » ou volontaires et mêmes engagés eux-mêmes dans la vie associative). Parfois aussi les salles étaient presque vides (à Draveil..).

Quels bilans ?

Le contexte de la lecture :
Il importe ; il faut y veiller. Calme, silence, lumière, pupitres.... Des objets en petit nombre mais attirant le questionnement peuvent jouer un rôle (cf. l'expérience du théâtre du Coin : la boîte précieuse, la table basse avec des douceurs, la photo du père de Maïssa Bey).

Documents pour favoriser la compréhension des textes :
carte géographique, chronologie, généalogie des personnages, biographie de l'auteur... glossaire des mots difficiles. Une introduction donnant le minimum d'informations nécessaires à l'entrée dans l'œuvre.

Nos aptitudes de lecteurs :
Nous avons pris conscience qu'il était nécessaire de travailler cette compétence et de ne pas hésiter à nous critiquer les uns les autres. Ce qui est à travailler : la respiration, les pauses, le rythme (être audible donc ne pas aller trop vite mais ne pas empêcher la fluidité de la lecture), la prononciation (le mot comme matière sonore), la relation avec l'auditoire (regard comme point de passage du texte). La question de la mémoire est aussi en jeu : non pas que nous voulions apprendre par cœur nos textes. Mais le travail avec Jean-Louis Mercuzot peut montrer l'intérêt qu'il y a de mémoriser certaines parties du texte pour rendre plus mobile le regard et aussi parce que mémoriser un texte change le rapport qu'on a avec les mots (on est obligé de trouver des mots points d'appui et cette recherche est en soi intéressante). Eviter démarche trop linéaire pour varier les voix (du type X puis Y puis Z puis à nouveau X etc...).

Quelques expériences :

L'une plutôt négative :
Une si longue lettre de Mariama Bâ devant une classe de BTS au lycée de Montgeron : un texte qui tout à la fois dit la souffrance et l'expérience d'une sénégalaise dont l'histoire a été marquée par la polygamie et développe des pages très didactiques sur l'histoire de son pays, la colonisation, l'avenir qui se dessine. Une séance trop courte où l'échange n'a pas été facile : il aurait fallu faciliter l'entrée des auditeurs dans le texte (contexte historique, rapports entre les personnages...). Une fois que ces difficultés ont été levées la discussion s'est engagée sur des thèmes intéressants (polygamie, adultère, fidélité, rôle de la religion...).

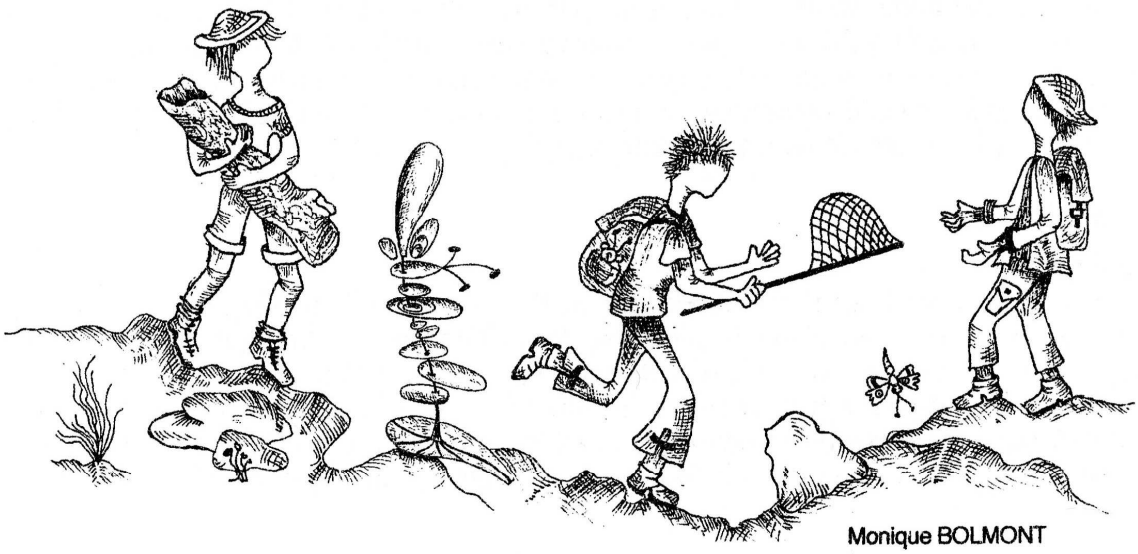
L'homme qui plantait des arbres **de Giono** :
un texte court que nous avons pu lire intégralement. L'histoire de ce berger qui a consacré sa vie en plein pendant la guerre de 14 à planter des arbres qui ont constitué d'immenses forêts et transformé profondément le paysage et la vie des villages. Les thèmes abordés au cours du débat « la magie du texte a libéré la parole » disait Elisabeth : le rapport à la nature et au temps long ; une expérience de construction solitaire et solidaire à portée de nous ; une histoire fictive, non un message de morale ou une recette ; l'histoire d'un homme qui s'extrait du chaos pour retrouver un sens ; le pacifisme : comment rester un homme de paix dans un contexte où tout converge vers le conflit ; et le problème du pacifisme... ; l'idée de responsabilité pour détruire ou repeupler ; l'exercice de la liberté. Une participante a fini par évoquer l'analogie entre cet homme qui plantait un gland et faisait pousser des forêts de chênes et le travail associatif.

Entendez-vous dans les montagnes **de Maïssa Bey** :
un texte court aussi qui raconte une rencontre dans un compartiment de train entre trois personnages qui ont tous quelque chose à voir avec l'Algérie : une femme dont le père a été torturé par l'armée française, la petite- fille d'un pied-noir et un appelé de la guerre d'Algérie. Les voix se croisent et finissent par se reconnaître dans un effort commun pour surmonter le silence et faire mémoire ensemble. Le débat avec cette association de femmes qui militent pour l'égalité des droits entre hommes et femmes en Algérie : la guerre qui met les gens en situation de bourreau ou de victime ; la superposition des époques et des mémoires (l'Algérie d'aujourd'hui et d'hier) ; la pesanteur du silence sur le passé, sur certains mots du passé ; la difficulté qu'il y a à faire mémoire sans faire resurgir les tensions (l'exemple de l'Afrique du Sud). Les mots peuvent effacer, atténuer, faire souffrir, faire resurgir. Peuvent-ils reconstruire ?

Bilan final (provisoire) :

Notre groupe s'est restreint. Nous ne sommes plus que quatre. Nous n'avons pas fait de lectures depuis plus d'un an. Est-ce à dire que nous sommes en voie de disparition ? Non. Nous avons modifié notre manière de travailler : chacun maintenant est chargé d'apporter un texte, d'en faire le découpage, de le présenter aux autres et d'amorcer la discussion. Nous avons ainsi eu quatre séances très importantes sur Mario Rigoni Stern, Panaït Istrati, Primo Lévi et Spôjmaï Zariâb (une écrivaine iranienne). Nous avons donc pu découvrir de nouveaux textes et enrichi notre répertoire et sommes maintenant en mesure de reprendre des séances publiques. Le rapport au texte a aujourd'hui profondément changé (rôle d'internet, implication de l'enseignement du français et des débats qu'il génère, individualisation, atomisation du rapport à la culture, lecture plus fractionnée et utilitaire).

> *« L'homme qui lit de vive voix s'expose absolument aux yeux qui l'écoutent. S'il lit vraiment [...] si sa lecture est acte de sympathie pour l'auditoire comme pour le texte et son auteur, s'il parvient à faire entendre la nécessité d'écrire en réveillant nos plus obscurs besoins de comprendre, alors les livres s'ouvrent grand, et la foule de ceux qui se croyaient exclus de la lecture s'y engouffre derrière lui. »*
>
> Daniel Pennac, *Comme un roman*



Monique BOLMONT

Auteur : François MASPERO	**Titre : « Les passagers du Roissy-express »**
Editions : Seuil	**Année d'édition : 1990**
Nombre de pages : 329 ; 341 avec la postface de 1993	**Durée de lecture d'une page à haute voix : 2'35''**

Dans la présentation, expliciter le titre : il est question d'un voyage de Roissy à Milon-la-Chapelle, ce qui permettra de poser la 1ère question : comment est née l'idée de ce voyage.

Séquence		Repères			Durée de lecture		Temps cumulé
		Début	Fin		Théorique	Vérifiée	
1	2p	p.12 : « L'idée de ce voyage… » « Tu te moques de tous ces gens… »	p.14 : « …châteaux de la Loire. »	Naissance de l'idée du voyage.	4'40''		4'40''
Raccord	La décision prise, il lui reste à préparer ce voyage.						
2	1p1/2	p.14 : « Rentré chez lui… » jusqu'à. p.15 : « la glèbe. »; p.15 : « Ensuite il avait consulté… »	p.16 : « …faire le voyage ensemble. »	Préparatifs	3'30''		8'10''
Raccord	Mais une question se pose : pourquoi entreprendre un tel périple ? Que cherchaient-ils ?						
3	1p1/2	p.24 : « Une question revenait régulièrement… »	p.25 : « …du sort des jardins ouvriers. »	Qu'avaient-ils derrière la tête ?	4'		12'10''
Raccord	Pour leur première journée de voyage, ils découvrent Garonor, Roissy, les 3000 d'Aulnay… En fin d'après-midi, fatigués d'avoir tant marché, ils retournent à leur hôtel.						
4	1p1/2	p.60 : « Ils ont encore une longue marche… »	P .61 : « …que l'on réserve aux rôdeurs. »	La peur sécuritaire.	4'		16'10''
Raccord	Ensuite, on les a vus à Villepinte, ils sont passés par Sevran Beaudottes où aboutit l'immigration la plus récente ; ils ont rencontré à Alunay un facteur géographe. Ils ont fait de nombreux tours et détours par ces communes, ils ont recueilli les réflexions de Benoït, autre facteur, vietnamien, qui a pour principe un proverbe chinois : « Le fleuve doit s'adapter à son lit » ; il interprète ainsi : « Si on vient en France, on adopte la manière de vivre française, c'est élémentaire. ». Après une semaine de découvertes et de balades, un premier bilan s'impose. C'est au bord du canal de l'Ourcq qu'ils vont faire ce bilan.						
5	1p1/4	p.134 : « Lassitude.Allongés… »	p.135 : « …des pommes et des yoghourts. »	Premier bilan du voyage au bord de l'Ourcq	3'		19'10''
Raccord	Et ils arrivèrent à Drancy, Cité de la Muette.						

Auteur : François MASPERO	**Titre : « Les passagers du Roissy-express »**
Editions : Seuil	**Année d'édition : 1990**
Nombre de pages : 329 ; 341 avec la postface de 1993	**Durée de lecture d'une page à haute voix : 2'35''**

Dans la présentation, expliciter le titre : il est question d'un voyage de Roissy à Milon-la-Chapelle, ce qui permettra de poser la 1ère question : comment est née l'idée de ce voyage.

Séquence		Repères			Durée de lecture		Temps cumulé
		Début	Fin		Théorique	Vérifiée	
1	2p	p.12 : « L'idée de ce voyage… » « Tu te moques de tous ces gens… »	p.14 : « …châteaux de la Loire. »	Naissance de l'idée du voyage.	4'40''		4'40''
Raccord	La décision prise, il lui reste à préparer ce voyage.						
2	1p1/2	p.14 : « Rentré chez lui… » jusqu'à. p.15 : « la glèbe. »; p.15 : « Ensuite il avait consulté… »	p.16 : « …faire le voyage ensemble. »	Préparatifs	3'30''		8'10''
Raccord	Mais une question se pose : pourquoi entreprendre un tel périple ? Que cherchaient-ils ?						
3	1p1/2	p.24 : « Une question revenait régulièrement… »	p.25 : « …du sort des jardins ouvriers. »	Qu'avaient-ils derrière la tête ?	4'		12'10''
Raccord	Pour leur première journée de voyage, ils découvrent Garonor, Roissy, les 3000 d'Aulnay… En fin d'après-midi, fatigués d'avoir tant marché, ils retournent à leur hôtel.						
4	1p1/2	p.60 : « Ils ont encore une longue marche… »	P .61 : « …que l'on réserve aux rôdeurs. »	La peur sécuritaire.	4'		16'10''
Raccord	Ensuite, on les a vus à Villepinte, ils sont passés par Sevran Beaudottes où aboutit l'immigration la plus récente ; ils ont rencontré à Alunay un facteur géographe. Ils ont fait de nombreux tours et détours par ces communes, ils ont recueilli les réflexions de Benoït, autre facteur, vietnamien, qui a pour principe un proverbe chinois : « Le fleuve doit s'adapter à son lit » ; il interprète ainsi : « Si on vient en France, on adopte la manière de vivre française, c'est élémentaire. ». Après une semaine de découvertes et de balades, un premier bilan s'impose. C'est au bord du canal de l'Ourcq qu'ils vont faire ce bilan.						
5	1p1/4	p.134 : « Lassitude.Allongés… »	p.135 : « …des pommes et des yoghourts. »	Premier bilan du voyage au bord de l'Ourcq	3'		19'10''
Raccord	Et ils arrivèrent à Drancy, Cité de la Muette.						

6	2p1/2	p.175 : la plaque ; p. 182 : deux derniers paragraphes, dont le passage en petits caractères en bas de la page ; p.186 : « Heureux ceux qui pensent…des documents. » p.188	Drancy : la Cité de la Muette	6'50''		26'00''
Raccord	A Aubervilliers, ils ont rendez-vous avec Akim, un jeune acteur qui leur fait découvrir la ville. Le lendemain, ils sont attendus pour le déjeuner chez le père d'Akim.					
7	1p1/2	p.214 : « Déjeuner chez le père d'Akim… »	p.217 : « …au pied de la tour. »	Déjeuner chez le père d'Akim	4'	30'00''
Raccord	Leur promenade à travers Aubervilliers les conduit dans le vieux quartier du Landy dont ils découvrent l'histoire.					
8	1p1/4	p.223 : « Dimanche après-midi… »	p.224 : « …Africains. »	Les vagues d'immigration à Aubervilliers.	3'	34'00''
Raccord	François et Anaïk sont passés par la °Plaine Saint-Denis, on les a vus à Aubervilliers, à La Courneuve. Le jeudi 1er juin, ils ont voulu passer en banlieue sud, mais leur train du RER n'a pas échappé à un « accident de personne » qui a interrompu le trafic. Ils sont quand même arrivé à Arcueil, ce jour-là. Ils sont bien fatigués. Le 10 juin, au terme de leur voyage, à Milon-la-Chapelle, ils font une dernière rencontre.					
9	2/3p	p.328 : « Au bout de la gare… »	p.329 : « …fleur-baromètre. » « Le voyage est terminé. »	La fin du voyage	1'40''	35'40''
Raccord	Quatre ans plus tard, à l'occasion d'une nouvelle édition du texte, François Maspéro a ajouté une Postface d'une dizaine de pages…					
10	1/3 p	p.331 : « Cela fait quatre ans… »	p.331 : « …et pas seulement pour des raisons de décor. » + le dernier paragraphe p.341	Quatre ans plus tard (Postface)	1'	36'40''
				36'40		36'40''

Durée de présentation : 3'30'' (environ) en comprenant une brève présentation de F. Maspéro
Durée totale de lecture (hors raccords) : 36'40'' Raccords : 2'20''

Durée totale : 42'30''